

Mon héritage

Je souhaiterais évoquer en quelques vers
Que le dix-neuf mars 1962, cela est notre affaire.
Nos pères et nos grands-pères,
Ils ont fait une guerre,
Et en bons Français, nous aussi,
Nous sommes partis en Algérie.
On appelait cela le maintien de l'ordre.
Il faut dire que là-bas,
ce n'était pas du tout cela.
On nous a fait tout de suite comprendre
Que qui que tu sois, il faut te défendre.

Nous n'étions pas en vacances,
Mais pour bien servir la France.
On nous a donc donné des armes,
La guerre sans arme, ça n'a pas de charme.
Vous savez, lorsque l'on a vingt ans,
On ne s'occupe pas de nos sentiments.
On vivait sur une autre planète,
Et quelques-uns en perdaient la tête.
Ce n'était pas de la mascarade,
Lorsque nous prenions nos tours de garde.
Quand nous partions en missions,
Il fallait voir les conditions.

On évoquait les bons moments.
Il fallait masquer l'existant.
Vous savez, quoi que l'on fasse,
Cela a laissé bien des traces.
Ce que l'on a fait pour notre pays,
Il faut y penser aujourd'hui.
Nous méritons bien je le pense,
Un peu de reconnaissance.
Cette date par tous honorée,
Depuis plus de cinquante années,
Doit et c'est tout à fait normal,
Devenir journée nationale.

Aujourd'hui à la retraite,
Le dix-neuf mars est notre fête.
Nous espérons, il faut le souhaiter
Que cette date soit respectée.
Nous évoquons pour votre savoir
Que nous avons fait notre devoir.
Aujourd'hui, vieux soldats,
Laissez-nous notre droit.

LOUIS Albert, 2002